

## 2 CHAPELLE SAINT-SAUVEUR

On possède peu de renseignements sur la chapelle de Saint-Sauveur située à 2 km au Sud-Ouest du bourg. Sa grande taille la rend unique. Elle aurait autrefois servi d'église paroissiale à PLOUAY. On dit que cette chapelle fût bâtie par des Seigneurs qui avaient autrefois leur château entre Stangnivinen et le Rohic : les ducs de Kerouallan (Queroual ou Kerrohel). Quelques vestiges subsistent : des ruines et l'emplacement de jardins.

Cet endroit fut un haut-lieu de la résistance pendant la Révolution, à l'époque de la Chouannerie en 1793. En haut de la côte, entre Kerspern et Lann Justice, une croix marque le lieu où les Bleus ont massacré leurs adversaires. Dans les bois se dressaient les potences de la justice : les suppliciés restaient pendus vingt-quatre heures à la vue des passants.



En 1986, le Comité de chapelle décida de dallier la chapelle et se mit à piocher le sol. C'est dans la nef centrale qu'on découvrit des ossements humains, très nombreux et en bon état de conservation. D'après leur apparence, ils dateraient de deux siècles et les squelettes se trouvaient dans la terre glaise à environ 20 cm de profondeur. Apparemment, il s'agirait d'une fosse commune dans laquelle les corps auraient été superposés et disposés tête-bêche. D'autres ossements ont été trouvés à l'extérieur, lors du creusement de tranchées et pourraient être ceux des martyrs de la Révolution.



Sur la façade Ouest de la chapelle, une porte à arc brisé est couronnée par un arc en accolade. L'édifice possède un haut clocheton carré, des fenêtres et des portes à arc en segment. Des rampants et quatre pierres sont décorés de crochets qui font penser à des armoiries. Ces armoiries ne se trouvent sur aucun autre château. Elles pourraient être celles du château disparu.

Le plan est en forme de T. La nef unique se termine par un long transept dans lequel est incorporé le chœur. Ce transept est aussi large que la nef. Il y a plusieurs centaines d'années, une sécheresse prolongée menaça de ruiner les espoirs des paysans. Ils firent le vœu d'agrandir la chapelle si la pluie venait. A l'intérieur, une curiosité : les trous dans les murs. Quand les enduits intérieurs furent grattés, on découvrit des niches, certaines contenant des pots. Il semblerait que ce soit pour améliorer l'acoustique.

Trois statues en bois polychrome ornent l'intérieur : Saint-Sauveur, une Vierge à l'Enfant et un Christ en Croix. Elles sont toutes trois du XVIII<sup>e</sup> siècle (ce qui permettrait d'aider à dater l'édifice). La fontaine se situe une centaine de mètres plus bas, orientée au sud. Elle a la forme d'un petit pignon d'église. Une croix en granit fut découverte dans un talus à 40 cm de profondeur. Mise en place, elle fut volée et refaite.



La fête est le dimanche le plus près du 6 août. Le culte était la demande de la pluie (en dehors des Rogations). Les gens venaient à pied d'Inzinzac, de Calan, Cléguer. Le mardi de Pâques, il y avait grande foire avec chevaux, cochons et bêtes à cornes (park er nahan) et grand bal. Ces festivités n'ont plus eu lieu après la guerre. Le Pardon a repris depuis 1974 de façon plus "austère". Certains plouaysiens se rappelleront être allés à l'école dans cette chapelle pendant la guerre.

La toiture fut refaite en 1955. Pierrot Guillemot monta la charpente. La chapelle avait un bedeau jusqu'en 1960.